



**ANTONIO  
VIVALDI**

1678 - 1741

**6 CONCERTOS  
POUR BASSON  
BASSOON CONCERTOS**

**CLAUDE WASSMER**

**ACADEMIE SAINTE CECILE  
PHILIPPE COUVERT**

disques  
**PIERRE VERANY**



## CLAUDE WASSMER

basson / bassoon

Basson à 4 clés  
d'après J.H. Eichentopf, Leipzig (ca.1720)  
par L. Verjat, Paris 1989

## ACADEMIE SAINTE CECILE

Philippe Couvert, Joëlle Azoulay,  
Françoise Couvert, violons 1/1st violins  
Frank Pichon, Jan-Pieter van Coolwyk, violons 2/2nd violins  
Jean-Luc Thonnerieux, Michel Renard, altos/violas  
Dominique Dujardin, Frank van Lamsweerde, violoncelle/cello  
Bernard Couvert, contrebasse/double-bass  
Mauricio Buraglia, théorbe/theorbo  
Frédéric Michel, continuo (clavecin & orgue/harpsichord & organ)

Direction artistique/Art director  
**PHILIPPE COUVERT**

Instruments originaux  
Diapason : la 415

Couverture : "La leçon de chant" (détail), Genre de Ter Borgh  
Musée Granet, Aix-en-Provence. Cliché Bernard Terlay

## ANTONIO VIVALDI

1678 - 1741

### SIX CONCERTOS POUR BASSON ET CORDES *FOR BASSOON AND STRINGS*

#### 1 CONCERTO F. VIII/7, en la/A mineur

1 Allegro molto (4'05)

2 Andante molto (3'15)

3 Allegro (2'55)

#### 4 CONCERTO F. VIII/6, en mi/E mineur

4 Allegro poco (4'25)

5 Andante (3'35)

6 Allegro (3'05)

#### 7 CONCERTO F. VIII/20, en fa/F majeur

7 Allegro (4'00)

8 Largo (2'30)

9 Allegro (3'15)



10 CONCERTO F. VIII/11, en sol/G mineur

10 *Allegro* (3'35)

11 *Largo* (2'50)

12 *Allegro* (2'50)

13 CONCERTO F. VIII/1 "La Notte", en si bémol/B flat majeur

13 *Largo* (2'15)

14 *I Fantasmî, Presto* (2'05)

15 *Il Sonno, Andante molto* (2'15)

16 *Sorge l'aurora, Allegro* (2'55)

17 CONCERTO F. VIII/8, en fa/F majeur

17 *Allegro non molto* (3'55)

18 *Andante* (2'45)

19 *Allegro molto* (2'55)

## PHILIPPE COUVERT & L'ACADEMIE SAINTE CECILE

Premier violon solo de *La Grande Ecurie* et *La Chambre du Roy*, régulièrement invité par les principales formations jouant sur instruments d'époque - *La Petite Bande*, *Hesperion XX*, *Les Musiciens du Louvre...*, **Philippe Couvert** n'a cependant rien renié ni de sa passion pour le quatuor à cordes, ni des expériences vécues en compagnie de chefs prestigieux (Abbado, Bernstein, Ozawa, Solti, Ligeti, Dorati). Tour à tour violoniste, altiste, violiste, abordant indifféremment le répertoire médiéval ou contemporain, il constitue un exemple typique de la volonté d'ouverture et de diversification qui caractérise la jeune génération d'instrumentistes.

C'est dans cette optique qu'a été fondée l'**Académie Sainte Cécile**, réunissant quelques solistes de divers horizons, afin d'entreprendre un vrai travail de musique de chambre. Ce jeune ensemble se propose, dans un premier temps, d'approfondir le répertoire soliste du XVII<sup>e</sup> siècle et de participer à la redécouverte des pages classiques et romantiques par le jeu des instruments d'époque. A l'image habituelle de ses prédécesseurs du XVIII<sup>e</sup> siècle, il joue sans chef.

## CLAUDE WASSMER BASSON

L'Alsacien **Claude Wassmer** a étudié tout d'abord l'orgue avec Michel Chapuis puis le basson au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Depuis maintenant quinze ans, il se consacre à la redécouverte du basson ancien dont il est actuellement l'un des meilleurs spécialistes. Il est régulièrement l'invité des formations les plus prestigieuses : *Hesperion XX*, *La Petite Bande*, *Les Arts Florissants*, *La Grande Ecurie* et *La Chambre du Roy...* Claude Wassmer est titulaire depuis 1985 de la Chaire de basson à la Schola Cantorum de Bâle.

## LES CONCERTOS POUR BASSON

Les origines du basson restent encore assez obscures et mal définies : on admet cependant que cet instrument à anche double et tube conique de la famille des bois apparut au XVI<sup>e</sup> siècle. Un traité italien imprimé à Ferrare en 1539 décrit un "phagotus" dû à l'ingéniosité du chanoine Albonesi et ressemblant étrangement à cet instrument que Mersenne, un siècle plus tard, baptisera "fagot" ("fagott" en allemand et "fagotto" en italien), et qui tire son nom de sa forme repliée en deux imposée par la longueur de son corps. On soutient aussi que le basson serait un dérivé du *dulcian*, appelé parfois *basson-choriste*, mais vraisemblablement plus proche de la corneuse. Egalement cousin du *cervelas* français, le basson se développa dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle pour trouver sa place dans l'orchestre. Perfectionné au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment par l'adjonction de plusieurs clés, il devait peu à peu quitter le rôle secondaire où il était tenu - soutien du continuo ou accompagnateur dans la musique vocale (Bach l'utilisa en solo dans plusieurs de ses cantates) - et accéder au rang de soliste.

Antonio Vivaldi (1678-1741) fut précisément un des premiers compositeurs à avoir utilisé le basson comme instrument soliste : fait unique en son temps, il lui dédia en effet près d'une quarantaine de concertos. On peut donc aisément imaginer que le "Prêtre Roux" sut apprécier le basson pour ses effets délicats, ses registres bien timbrés et ses possibilités de virtuosité.

On sait que la plus grande partie de l'œuvre instrumentale de Vivaldi fut composée pour les jeunes filles, orphelines, pauvres ou abandonnées, recueillies à l'orphelinat (*ospedale*) de la *Pietà* où il servit à partir de 1703 comme professeur de violon et de viole d'amour, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre. Dans une ville où la musique rythmait les principaux épisodes de la vie quotidienne, les *ospedali* étaient devenus de véritables conservatoires. A la *Pietà* par exemple, la musique occupait une place prépondérante au sein des disciplines enseignées et les concerts et exercices qu'y donnaient les jeunes élèves, chaque dimanche et chaque jour de fête, sous la direction de Vivaldi, représentaient l'une des attractions les plus courues dans la



Sérénissime République. Tous les témoignages contemporains s'accordent d'ailleurs pour vanter la qualité de ces exécutions. En 1739, le Président Charles de Brosses, président du parlement de Bourgogne, en visite à Venise, notait que les orphelines de la Pietà chantaient et jouaient de toutes sortes d'instruments et bien entendu du basson : «La musique transcendante est celle des hôpitaux. Il y en a quatre, tous composés de filles bâtarde ou orphelines, et de celles que leurs parents ne sont pas en état d'élever. Elles sont élevées dans la musique. Aussi chantent-elles comme des anges et jouent-elles du violon, de la flûte, de l'orgue, du hautbois, du violoncelle, du basson ; bref, il n'y a si gros instrument qui puisse leur faire peur» (*Lettres historiques et critiques sur l'Italie*).

Cinq des six concertos enregistrés ici respectent la coupe traditionnelle du concerto classique en trois mouvements : vif-lent-vif. Les premiers mouvements, *allegro*, modérément rapides, reposent sur une alternance de *tutti* et de *solì* ou de dialogues entre l'orchestre et le soliste, celui-ci étant particulièrement mis en valeur par des traits de figuration virtuoses (*Concerto en mi mineur*). Dans l'épisode central, *andante* ou *largo*, le basson s'abandonne en une effusion lyrique rehaussée de fioritures (*Concerto en la mineur*), sur un soutien orchestral souvent discret (*Concerto en sol mineur*), alors que chaque concerto se conclut par un finale de légèreté, *allegro*, où le soliste brode quelques traits joyeusement enjolivés.

Dans le célèbre *Concerto en si bémol majeur*, sous-titré *La Notte* (La Nuit), Vivaldi abandonne la forme tripartite du concerto classique au profit d'un morceau en cinq mouvements contrastés s'enchaînant sans interruption. Par l'intermédiaire d'une cadence du basson, le solennel *Largo* d'ouverture introduit un *Presto* qui évoque les *Fantômes* (*I Fantasmi*) sur le rythme exubérant de ses tourbillons de gammes, de notes répétées et de traits de doubles et de triples croches. Un bref *Presto* mène à la douce cantilène du *Sommeil* (*Il Sonno*) et au joyeux dynamisme du *Lever de l'Aurore* (*Sorge l'Aurora*) où le basson tisse les entrelacs les plus volubiles sur un contrepoint infailliblement travaillé.

## BASSOON CONCERTOS

The origins of the bassoon are still somewhat obscure and often illdefined. It is generally accepted, however, that this instrument with a conical bore, sounded with a double reed and belonging to the woodwind family, appeared in the 16th century. An Italian treatise printed in Ferrara in 1539 describes a "phagotus", an ingenious type of double bagpipe invented by canon Afranio degli Albonesi, which is strangely like the instrument that Mersenne christened, a century later, "fagot" ("Fagott" in German and "fagotto" in Italian) because of its resemblance to "a bundle of sticks" (faggot), the tube being doubled up because of its length. The bassoon is also said to be derived from an early form of the *dulcian*, the *Choristfaggott* (*basson-choriste* in French), but which was probably closer to the bagpipe, and it is also related to the French *cervelas*. The bassoon became more widespread during the 17th century and took its place in the orchestra. It was improved at the beginning of the 18th century, notably by the addition of several keys, and gradually emerged from the secondary role it had played up till then - as support for the continuo or as an accompanist in vocal music (Bach used it alone in several of his cantatas) - to take on a role as a solo instrument.

Antonio Vivaldi (1678-1741) was one of the first composers to use the bassoon as a solo instrument ; indeed, he devoted some forty concertos to it. As we can imagine, "il prete rosso" no doubt appreciated the bassoon for its delicacy, its beautiful resonance and its virtuosity.

We know that a large part of Vivaldi's output of instrumental works was composed for the orphaned, abandoned and indigent girls who were cared for at the Pio Ospedale della Pietà. From 1703 onwards, Vivaldi worked at this orphanage in various capacities : he taught the violin and the viola d'amore, and he was also composer, *maestro di coro* (musical director) and conductor. In a city in which music played an important role in the main events of everyday life, the *ospedali* became veritable music schools. At the Pietà, for example, music was very high up on the list of subjects taught, and the concerts and exercises that the young pupils gave there every Sunday and feast day under Vivaldi's direction were one of the most popular attractions in the Venetian

Republic. By all contemporary accounts, these performances were, moreover, of a very high quality. During a visit to Venice in 1739, Charles de Brosses, President of the Burgundian parliament, noted that the orphans of the Pietà sang and played all sorts of instruments, including, of course, the bassoon : «The most sublime music is that of the *ospedali*. There are four of them, all devoted to the care of illegitimate or orphaned girls, and those whose parents are unable to ensure their upbringing. They are brought up on music. So they sing like angels and play the violin, the flute, the organ, the oboe, the cello, the bassoon ; in short, they are undaunted by even the largest of instruments» (*Lettres historiques et critiques sur l'Italie*).

Five of the six concertos on this recording follow the standard three-movement plan : slow-fast-slow. The first movements, *allegro*, moderately fast, are based on an alternation of *tutti* and *solì* or on dialogues between the orchestra and the soloist, the latter being particularly highlighted in figuration passages demanding great technical skill (*Concerto in E minor*). In the central movement, *andante* or *largo*, the bassoon gives itself up to an unrestrained flow of lyricism enhanced by fioritura (*Concerto in A minor*), while the orchestral support is often quite unobtrusive (*Concerto in G minor*), and each concerto ends with a light finale, *allegro*, in which the soloist embroiders some joyfully embellished virtuosic passages.

In the famous *Concerto in B flat major*, subtitled *La Notte* (The Night), Vivaldi gives up the three-movement form of the classical concerto, choosing instead to compose a piece in five contrastive movements following on from one another without interruption. A cadenza for the bassoon in the solemn opening *Largo* leads into a *Presto* which evokes *I Fantasmì* (Phantoms) to the exuberant rhythm of its giddy rounds of scales, repeated notes and semiquaver and demisemiquaver runs. A brief *Presto* leads into the sweet cantilena *Il Sonno* (Sleep) and the joyful dynamism of *Sorge l'Aurora* (Daybreak), in which the bassoon weaves the most voluble of trceries on an unerring elaborate counterpoint.

Adélaïde de Place  
translated by Mary Pardoe

## PHILIPPE COUVERT & THE ACADEMIE SAINTE CECILE

**Philippe Couvert** is first solo violin with *La Grande Ecurie et La Chambre du Roy* and plays regularly with the major music groups using period instruments : *La Petite Bande, Hesperion XX, Les Musiciens du Louvre...*

However, he has not turned his back on his passion for the string quartet, nor his experience with great conductors such as Abbado, Bernstein, Ozawa, Solti, Ligeti, Dorati. Playing in turn the violin, the viola and the viol and equally at ease with the medieval and the contemporary repertoires, he exemplifies the open-mindedness and need for diversification that characterise the young generation of instrumentalists.

It was with this outlook that the **Academie Sainte Cecile** was formed, with a small number of soloists from a variety of backgrounds, to perform chamber music. The young ensemble intends, at first, to delve into the soloist repertoire of the 17th century and to take part in the re-discovery of classical and romantic works on period instruments. Like its predecessors in the 18th century, it plays without a conductor.

## CLAUDE WASSMER BASSOON

**Claude Wassmer** comes from Alsace. He first of all studied the organ with Michel Chapuis, and then the bassoon at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris. He has devoted the past fifteen years to the revival of the early bassoon, in which he is at present one of the greatest specialists. He is regularly invited to play with the most prestigious orchestras specialising in early music : *Hesperion XX, La Petite Bande, Les Arts Florissants, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy...* Since 1985, he has been professor of bassoon at the Schola Cantorum in Basle.